

Diana Nikolic estime qu'il faut saisir vite cette opportunité

« Les eaux usées peuvent nous aider ! »

La start-up wallonne e-biom, une spin-off de l'UNamur, et la SPGE ont mis au point une méthode de détection du virus dans les eaux usées des stations d'épuration. Une innovation qui place la Wallonie parmi les pionniers dans ce domaine et qui a fait l'objet de débats ce mardi au Parlement de Wallonie. Pourtant, il convient d'être prudent avec ce système, a estimé la ministre wallonne de la Santé, Christie Morreale (PS). « Si tout nouvel indicateur est intéressant à surveiller dans le cadre de l'épidémie de Covid-19, rien n'est acquis, tout est évolutif et à prendre avec précaution car le virus est imprévisible et tout dépend de toute une série de fac-

teurs complexes en épidémiologie », a-t-elle expliqué. Reste que pour la députée MR Diana Nikolic, il ne faut pas attendre car des opportunités sont à saisir à court terme. « La ministre de la Santé reçoit ces données deux fois par semaine mais estime qu'il faut rester prudents », nous explique-t-elle. « Or, au grand-duché de Luxembourg, ils utilisent ces données et en ont fait un de leurs indicateurs. Ce système permet d'arrêter de courir après le virus et d'avoir une longueur d'avance sur lui. » La députée plaide pour que ces données soient mises à disposition des hôpitaux. « Vu qu'on a des données qui permettent



Diana Nikolic. © Photo News

d'avoir une vue sur les six derniers mois, il serait utile de pouvoir les croiser. À Liège, dès le mois de juillet, on a pu observer une résurgence du virus dans les eaux usées qui a été confirmée au mois d'août. Si le caractère prédictif est prouvé, les perspectives offertes par cette technolo-

gie seraient énormes. Dès qu'une résurgence du virus serait observée par le système, on pourrait affiner les analyses en collectant les eaux usées à la source, par village, par quartier... mais aussi dans les maisons de repos pour détecter rapidement des clusters et organiser le testing, les quarantaines et isolements. »

S'ORGANISER

Chef des soins intensifs au CHC à Liège, le Dr Philippe Devos confirme l'intérêt d'une mise à disposition de ces données. « Dans d'autres pays, les remontées dans les eaux usées permettent de prédire avec 15 jours d'avance la remontée des hospitalisations », explique-t-il. « Ça permettrait donc d'avoir un œil pour savoir ce qui se passe dans la vraie vie et de mettre les hôpitaux en alerte à l'avance afin de s'organiser. » 🔴



La Meuse - Basse Meuse 19/11/2020, pages 14 & 15

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Meuse - Basse Meuse

